Comptes-rendus d'activités SNNL 2019-2020

Bryologie

3)- 20 janvier 2020 Daverdisse, vallée de l'Almache.

Temps sec, quelques degrés au-dessus de 0°.
4 participants.
Le parcours se situe dans les carrés IFBL J65331 et J65242. Site SGIB n°395.
Rapporteur : André Smoos.
Annexe : liste des espèces.

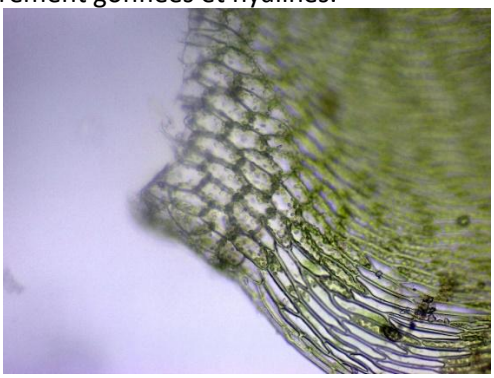


Le pont de Fays

Au tour de la SNNL de découvrir la flore bryologique de la vallée de l'Almache du côté de Daverdisse où nous avons l'occasion de parcourir un terrain ardennais bien acide, quasi dépourvu de carbonate de calcium. Une excursion des Naturalistes de Charleroi, rapportée par Marie-Thérèse Romain dans le bulletin de cette association (68è année, n°2), a eu lieu de 21 mars 2015. Nous suivrons plus ou moins le même itinéraire.

Avant de franchir le pont de Fays, nous relevons quelques espèces communes telles que nous les rencontrons pratiquement à chaque sortie (*Eurhynchium striatum, Kindbergia praelonga, Isothecium myosuroides, Thuidium tamariscinum, Ulota bruchii, Hypnum cupressiforme*…). Ce qui ne signifie pas que leur reconnaissance est toujours facile. L'exercice a toujours le mérite de nous conduire à une meilleure connaissance de notre bryoflore.

Sur la rive, *Brachythecium rivulare* fait partie de ces espèces dont on n'est assuré de la détermination qu'après un examen au microscope. Ici, les cellules alaires à la base de la feuille sont particulièrement gonflées et hyalines.



Brachythecium rivulare
Cellules à la base des feuilles à comparer avec les cellules étroites et allongées que l'on qualifie de flexueuses-vermiculaires.

Scapania undulata est une hépatique aquatique commune dans les ruisseaux aux eaux oligotrophes, en compagnie de la précédente ainsi que de *Chiloscyphus polyanthos, Homalia trichomanoides* (base des arbres)*, Plathyhypnidium riparoides*…



Scapania undulata (ici, vue du dessus). On voit que les feuilles sont condupliquées avec le lobe supérieur (dorsal) plus petit que l'inférieur (ventral). Cette disposition est une particularité partagée par les familles des *Lophoziaceae* et des *Scapaniacaea.* C'est ainsi le cas de *Diplophyllum albicans* que nous verrons plus loin sur le talus bordant le chemin et qui se reconnaît d'emblée par la vita (ou fausse nervure) au milieu du lobe ventral de la feuille.

Sur un aulne près du pont, des petites taches se révèlent être constituées par *Cephaloziella divaricata*.



Les affleurements qui bordent le chemin sont couverts d'un beau tapis de mousses qui retiennent toute notre attention.

Comme nous l'attendions, nous notons des espèces strictement acidophiles comme : *Bartramia pomiformis, Mnium hornum, Polytrichastrum formosum, Tetraphis pellucida, Plagiothecium denticulatum, Pogonatum aloides,…*



Ce chemin qui surplombe l'Almache, creusé à flanc de versant, est bordé d'un talus creusé en déblai probablement depuis longtemps. Ce talus a été colonisé par une flore variée mais souvent pionnière. *Pogonatum aloides* y a développé de magnifiques populations. Des rosettes de feuilles vertes portent les sporophytes, d'autres plus jaunâtres et à base rouge portent les anthéridies, le tout sur fond d'un mince protonéma vert qu'un œil non averti prendrait pour des algues.

Contrairement à ce qu'on pouvait attendre sur terrain ardennais, toutes les espèces rencontrées ne sont pas vraiment acidophiles. C'est ainsi que nous observons: *Plagiochilla porelloides* et *Fissidens dubius* pour s'en tenir à ces deux-là. Elles sont présentes sur substrats calcarifères, mais aussi sur rochers siliceux plus ou moins riches en bases.

L'explication nous en est rappelée par un des participants : « Concernant l'écologie de ces mousses, ainsi que cela a été rappelé par Jacques Duvigneaud dans son étude de la vallée puis par Jean Leurquin et Marie-Thérèse Romain dans leurs résultats de prospection du bassin de l'Almache, les roches de la Formation de Saint-Hubert (étage géologique du Lochkovien, anciennement Gedinnien : ndlr) peuvent contenir des inclusions carbonatées (ainsi, des quartzites à matrice calcareuse avec 5 à 10% de calcite) dont la dissolution enrichit localement le sol en carbonate de calcium, expliquant la présence d'herbacées et de bryophytes neutro-calciphiles mêlées aux acidiphiles ». (communication de Jean-Louis Giot).

Rappelons que la distinction entre *Plagiochilla porelloides* et *Plagiochila asplenioides* peut être délicate, surtout quand il est possible de trouver les deux sur le même site comme c'est le cas ici. Quand *Pl. asplenioides* est de petite taille, il faut trouver d'autres caractères que la taille des feuilles. *Pl. asplenioides* est peu ramifiée tandis que *Pl. porelloides* présente souvent des rameaux flagelliformes.



Nous repassons le pont. Le tablier du pont est fabriqué en béton. On constate souvent que le moindre élément de béton qui est laissé dans un lieu humide a tendance à se couvrir de mousses. Celles-ci sont souvent des espèces inféodées aux supports riches en calcaire. Une d'entre elles attirent le regard tant elle est jolie et lumineuse. De toute évidence, il s'agit d'un *Didymodon* reconnaissable, entre autres, à son port. Vu du dessus, les feuilles se disposent en forme d'hélice grâce à leur forme courbée, chacune dans le même sens que sa voisine. Les individus observés font penser, sur le terrain, à *Didymodon vinealis*. Mais, une autre espèce, moins répandue et également présente sur le site, est très proches morphologiquement (*Didymodon insulanus*) et n'est d'ailleurs pas reprise à part dans l'Atlas des bryophytes de Wallonie.



C'est de nouveau la taille qui distingue *Didymodon vinealis* de *D. insulanus* avec des feuilles respectivement longues de 3mm maximum et de plus de 3mm. Aussi avec des cellules plus grandes pour la seconde. *D.insulanus* se crispe plus fort à sec. Ian Atherton (1) la considère plus commune que l'autre en Grande Bretagne. À chacun de se faire une opinion.

Et comme, selon la formule consacrée, de nombreuses formes intermédiaires existent entre les deux espèces, rallions nous à la conclusion citée dans l'Atlas des bryophytes de Wallonie qui stipule qu'une étude de leur statut taxonomique serait souhaitable.

L'après-midi, avant de refranchir le pont pour remonter le long de la rive gauche, nous faisons une incursion sur un versant qui a été mis à blanc. Une sphaignaie a pu s'installer grâce aux suintements qui parcourent la pente. Nous nous émerveillons devant le tableau composé d'une belle station de *Sphagnum capillifolium*.

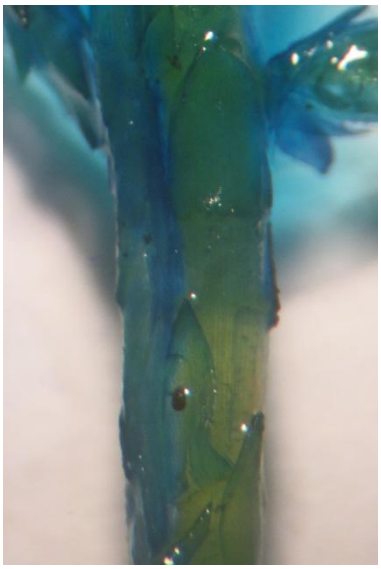


Sphagnum capillifolium

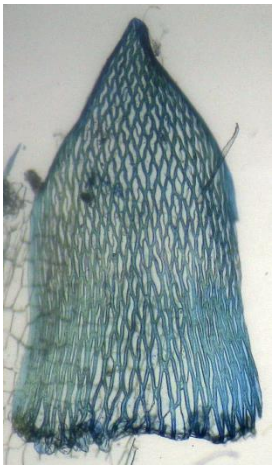
La couleur rouge des capitules attirent immanquablement le regard. Bien que la détermination des sphaignes rouges de la section *Acutifolia* en Wallonie n'est pas particulièrement aisée (voir la clé dans l'Atlas des Bryophytes de Wallonie, page 572), celle-ci ne pose pas de grand problème quand son port est typique. Toutefois, *Sphagnum rubellum* en est très proche et parfois même considérée comme une sous-espèce. Dès lors un examen microscopique s'avère prudent pour éviter toute confusion. Comme son nom le suggère, le capitule est globuleux. Avec les feuilles caulinaires triangulaires-lingulées dont l'apex est aigu et non érodé, nous pouvons confirmer le nom de l'espèce.



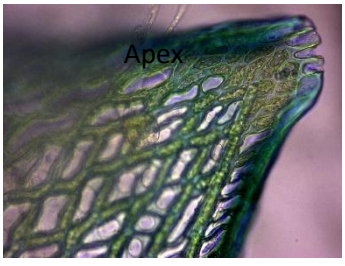
Capitule globuleux



Feuilles caulinaires dressées



Feuille caulinaire



Apex



Les sphaignes de la section *Acutifolia* ont souvent des teintes rouges, mais pas toujours. Ce sont des plantes de taille moyenne. Les feuilles caulinaires sont dressées et bien appliquées sur la tige. Les faisceaux de rameaux partant d'un même point d'insertion sur la tige sont différentiés. Les rameaux pendants sont fins et appliqués sur la tige. Les rameaux étalés sont nettement plus robustes.

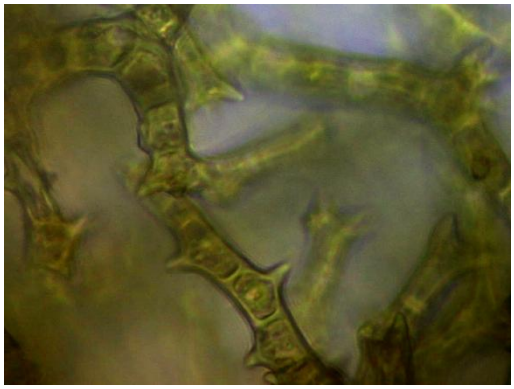
Faisceau de rameaux séparé de la tige

Parmi les blocs de pierre qui jonchent la pente, nous observons de belles touffes de *Polytrichastrum formosum,* de *Dicranum scoparium,* ponctuées de *Pleurozium schreberi* et d'*Hylocomium splendens,* mais aussi de *Rhytiadelphus loreus* et *Plagiomnium affine.*

Dans cette végétation, nous ne prêtons que peu d'attention au *Thuidium*. Après un examen au microscope des échantillons récoltés, nous déterminons, outre *Thuidium tamariscinum*, également *Th. delicatulum*.



Cellule apicale multi-papilleuse



papilles sur cellules de paraphylles

Thuidium delicatulum est la plus ardennaise du genre. Elle est toutefois assez rare. L'examen au microscope met en évidence la cellule apicale multi-papilleuse des feuilles raméales et la position des papilles sur les cellules des paraphylles, à la fois sub-terminales et surtout situées au centre des cellules.



Parmi les quelques genres à ramifications bi à tri-pennées, *Hylocomium splendens* est parfois nommée la mousse à étages. Cela est dû au fait que les pousses de l'année se développent en prenant naissance sur la partie abaxiale de la fronde de l'année précédente





Campylopus flexuosus

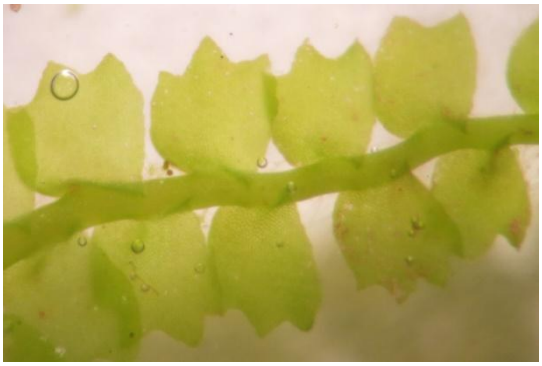
Le genre *Campylopus* est caractérisé par la largeur de la nervure qui vaut au moins le tiers de celle de la base de la feuille. L'espèce ci-dessus peut se reproduire végétativement grâce à la chute de l'extrémité d'une tige garnie de ses feuilles supérieures.



Barbilophozia attenuata

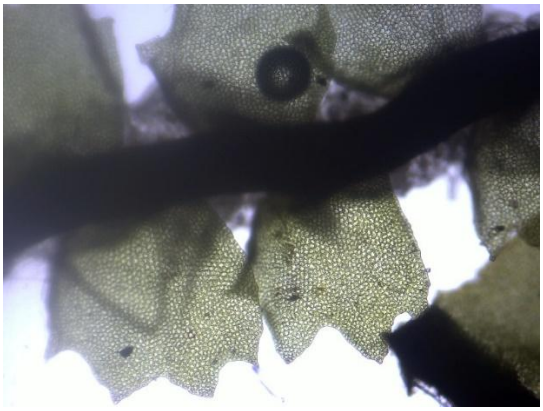
Les *Barbilophozia* sont des petites hépatiques à feuilles que l'on peut rencontrer sur les affleurements de rochers siliceux. Seuls quelques brins ont été trouvés dans les récoltes de mousses. *Barbilophozia attenuata* est reconnaissable habituellement par ses tiges atténuées dont seules les feuilles de la base sont trilobées, les supérieures étant bilobées. Le sommet de ces tiges est généralement pourvu de bouquets de propagules végétatives. Étant donné la faible quantité de matériel récolté, ce dernier caractère n'a pas pu être observé. Cette espèce est reprise dans l'inventaire lors d'une excursion des Naturalistes de la Haute-Lesse (03/12/2005) au ruisseau des Rives, affluent de l'Almache.

Une autre espèce, *Barbilophozia barbata*, a également été trouvée.



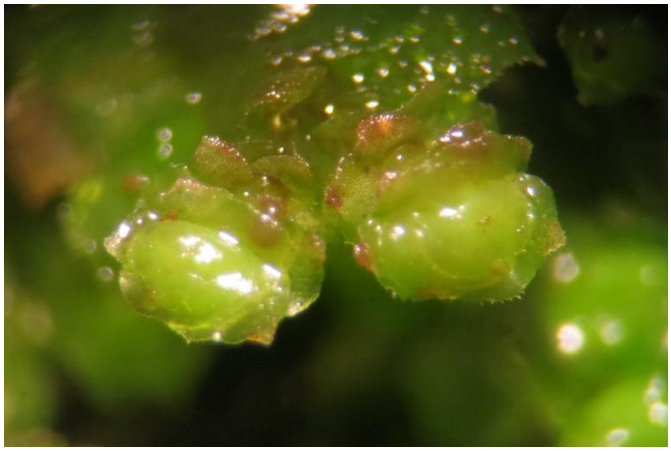
Celle-ci possède des feuilles à trois et quatre lobes et ceci dès le sommet des rameaux. Ce sommet ne porte pas de propagules, mais se présente comme un bourgeon par la disposition des feuilles supérieures qui se regroupent en capuchon, pressées les unes contre les autres. Elle est moins strictement acidophile que *Barbilophozia attenuata* puisqu'on la trouve sur des affleurements de roches siliceuses souvent assez riches en bases, ce qui correspond bien aux caractéristiques géologiques du site.





Barbilophozia barbata

Revenus sur l'autre rive, nous allons prospecter du côté d'un ruisseau, dit « des blocs », où nous découvrons d'autres espèces, parmi lesquelles *Scapania nemorea*, moins aquatique que *Sc. undulata*.



Les propagules bruns qui ornent les sommets des rameaux attirent le regard et signent l'espèce.

La vallée de l'Almache est un lieu idyllique, d'une grande richesse bryologique où nous reviendrons volontiers.

(1) Mosses and Liverworts of Britain and Ireland, a field guide; Ian Atherton, Sam Bosanquet, Mark Lawley) British Bryological Society 2010.

André SMOOS
Rue de la Chapelle Lessire, 63 B-5020 Malonne. E-mail: andre.smoos@skynet.be
Tél : 081/44 10 46 Gsm : 0473/61 47 50

Annexe, liste des espèces :

Atrichum undulatum
Barbilophozia attenuata
Barbilophozia barbata
Bartramia pomiformis
Brachythecium rivulare
Brachythecium rutabulum
Bryum capillare
Bryum pseudotriquetrum
Calypogeia muelleriana
Campylopus flexuosus
Campylopus introflexus
Cephaloziella divaricata
Chiloscyphus plyabthos
Dicranum montanum
Dicranum scoparium
Didymodon insulanus
Didymodon vinealis
Diplophyllum albicans
Encalypta streptocarpa
Eurhynchium striatum
Fissidens bryoides
Fissidens dubius
Fissidens taxifolius
Frulania dilatata
Grimmia trichophylla
Homalia trichomanoides
Hygrohypnum luridum
Hylocomium splendens
Hypnum cupressiforme
Isothecium myosuroides
Kindbergia praelonga
Metzgeria furcata
Mnium hornum
Orthotrichum affine
Oxyrrhynchium hians
Pellia epiphylla
Plagiochilla asplenoides
Plagiochilla porelloides
Plagiomnium affine
Plagiomnium rostratum
Plagiomnium undulatum
Plagiothecium denticulatum
Platyhypniudium riparium
Pleurozium schreberi
Pogonatum aloides
Polytrichastrum formosum
Porella platyphylla
Pseudoscleropodium purum
Radula complanata
Rhizomnium punctatum
Rhytidiadelphus loreus
Rhytidiadelphus triquetrus
Scapania nemorea
Scapania undulata
Schistidium apocarpum
Sphagnum capillifolium
Tetraphis pellucida
Thuidium delicatulum
Thuidium tamariscinum
Ulota bruchii